

L'Invocation d'Azura

Sigillah Parate

Depuis trois cents ans, je suis prêtresse d'Azura, la Princesse Daédra d'Ombre de Lune, Mère de la Rose, et Reine du Ciel Nocturne. Chaque Hogithum, que nous célébrons le 21ème jour de Semailles, nous l'invoquons pour ses conseils et pour faire don à sa majesté de présents magnifiques. C'est une maîtresse cruelle mais sage. Nous ne l'invoquons pas quand Hogithum est trouble par des orages, car ces nuits appartiennent au Fou, Shéogorath, même s'ils coïncident avec Hogithum. Azura comprend notre prudence.

Nous pouvons également l'invoquer à d'autres moments, et elle répond assez souvent. Les seuls jours où son invocation nous est interdite sont ceux conseillés pour un des quinze autres Princes : le 1er et le 13ème jour de Primétoile, le 2ème et le 16ème de Clairciel, le 5ème de Semailles, le 9ème de Ondepluie, le 9ème de Plantaisons, le 5ème du Mi-l'An, le 10ème de Hautzénith, le 3ème de Vifazur, le 8ème et le 13ème de Atréfeu, le 2ème et le 20ème de Sombreciel, et le 20ème de Soirétoile. Je sais qui est invoqué le 3ème jour de Atréfeu, le 2ème de Sombreciel, et le 20ème de Soirétoile, mais je n'en suis pas certaine en ce qui concerne les autres. C'est déjà assez qu'Azura ait interdit ces dates.

L'Invocation d'Azura est très personnelle. J'ai été la prêtresse de trois autres Princes Daédra, mais Azura sait apprécier la qualité de ses adorateurs, la sincérité de notre vénération.

Alors que je n'étais qu'une jeune elfe noire de seize ans, j'ai rejoint le couvent de ma grand-mère, les adorateurs de Molag Bal, le Prince Conspirateur. Le chantage, l'extorsion, et la corruption sont, tout autant que la magie, les armes des Sorcières de Molag Bal. Son Invocation se tient le 20ème jour de Soirétoile, excepté si le temps est à l'orage. Il est rare que cette cérémonie ne soit pas célébrée, mais Molag Bal apparaît souvent à ses adorateurs sous forme mortelle d'autres jours. Lorsque ma grand-mère est morte en tentant d'empoisonner l'héritier du Firewatch, j'ai remis en cause ma foi en ce culte.

Mon frère était un sorcier du culte du Boéthia, et d'après ce qu'il m'en a dit, la Sombre Guerrière était plus proche de mon esprit que le perfide Molag Bal. Boéthia est une Princesse guerrière qui agit de manière plus détournée qu'aucun autre Daédra. Après avoir œuvré dans l'ombre pendant des années, je me suis sentie de taille à accomplir pour ma maîtresse des actes qui auraient des conséquences immédiates. De plus, il me plaisait que Boéthia soit un Daédra des Elfes Noirs. Notre culte l'invoquait en un jour que nous appelions le Gantelet, le 2ème jour de Sombreciel. De sanglantes compétitions se déroulaient en son honneur ; duels et batailles se poursuivaient jusqu'à ce que neuf cultistes meurent des mains de leurs propres frères. Boéthia se souciait peu de ses adorateurs -- seul notre sang comptait pour elle. Je jurerais l'avoir vu sourire lorsque je tuai mon frère dans une rixe. Mon horreur, j'en suis sûre, lui a fait grand plaisir.

Je quittai ce culte peu après. Boéthia était trop impersonnelle à mon goût, trop froide. Je voulais un maître d'une plus grande profondeur. Pendant les dix-huit années qui suivirent, je n'adorai personne : je lisais et faisais des recherches. C'est en parcourant un vieux manuscrit profane que je rencontrai le nom de Nocturne. Nocturne la Maîtresse de la Nuit, Nocturne l'Impénétrable. Comme le livre le recommandait, je l'appelai lors de son jour sacré, le 3ème jour de Atréfeu. Enfin, j'avais trouvé la maîtresse si longtemps recherchée. Je m'évertuai à comprendre sa philosophie si complexe, la source de sa douleur mystérieuse. Tout en elle était sombre et nimbe de mystère, même la manière dont elle parlait, et les actes qu'elle me demandait d'accomplir.

Je mis des années à me rendre compte que je ne pourrais jamais comprendre Nocturne. Son mystère était à l'égal de la sauvagerie de Boéthia et de la perfidie de Molag Bal. Comprendre Nocturne, c'était la renier, et dévoiler son royaume d'obscurité. Malgré l'amour que je lui portais, je reconnaissais à quel point il était futile de tenter de démêler ses énigmes. Je me tournai alors vers sa sœur, Azura.

De tous les Princes Daédra que j'ai vénéré, Azura est la seule qui semble se soucier de ses adorateurs. Molag Bal convoitait mon esprit, Boéthia mes armes, et Nocturne -- peut-être ma curiosité. Azura voulait tout cela, et notre amour. Loin de faire de nous d'abjects esclaves, elle désirait notre amour, honnête et sincère, sous toutes ses formes. Il est important pour elle que nous laissions libre cours à nos émotions, et nous devons également nous aimer nous-mêmes. Si nous l'aimons et que nous nous détestons, elle ressent notre douleur.

Je n'aurai jamais d'autre maîtresse.